

Not an ayurvedic trip !



CURRY WESTERN

DE KAMAL MUSALE

VI&FF
VEVEY INTERNATIONAL
FUNNY FILM FESTIVAL

OFFICIAL SELECTION
SUNSCREEN
FILM FESTIVAL WEST
2018

OFFICIAL SELECTION
COVELLITE
INTERNATIONAL
FILM
FESTIVAL
2018

OFFICIAL SELECTION
WORLDWIDE AUDITION
2019

NEUCHÂTEL INTERNATIONAL
FANTASTIC FILM FESTIVAL
OFFICIAL SELECTION



DOSSIER DE PRESSE





INFORMATIONS

FORMAT	Long-métrage, 105', cinémascope
GENRE	Comédie noire
LANGUES	Anglais, sous-titres français, allemand
LIEUX DE TOURNAGE	Londres (UK), Hampi, Karnataka (Inde)
RÉALISÉ PAR	Kamal Musale
ÉCRIT PAR	Kamal Musale, Sylvain Reymond, Rob Appleby, Cédric Basso
CASTING	Gia Sandhu, Christopher Shyer, Sylvain Reymond
MUSIQUE	Laurence Crevoisier et Annick Rody
PRODUCTEURS	Heinz Dill, Sheena Morjaria, Kamal Musale
PRODUCTION DÉLÉGUÉE	Louise Productions (Suisse)
CO-PRODUCTIONS	Flick The Switch (UK), Curry Western (Inde), Les Films du Lotus (Suisse)
AVEC LE SOUTIEN DE	l'Office Fédéral de la Culture, the British Film Institute, du Cinéforum, de la Loterie Romande et de Suissimage

CONTACTS

Louise Productions Vevey Sàrl
Rue de la Clergère 2
1800 Vevey
Tel. +41 21 923 63 63

lpv@louiseproductions.ch
www.louiseproductions.ch
www.facebook.com/currywesternthefilm
instagram : maya_currywestern

Presse & promotion :
Anne-Laure Daboczi
Tél. 079 936 35 22
anne-laure@louisevaacinema.ch

WWW.CURRYWESTERN.GURU



PITCH LINE

Suite au décès brutal de son père, Sheela et son mari Simon se rendent en Inde pour vendre la propriété dont elle a hérité. Surprise ! le lieu est squatté par Bindu, un hippie suisse, qui se déclare être le «fils spirituel» du père de Sheela, revendiquant ainsi, et plutôt violemment, son droit à la propriété.

SYNOPSIS

Sheela, une anglaise d'origine indienne et militante écologiste, apprend la mort de son père qui aurait été dévoré par un tigre. Elle déteste ce père qui les a abandonnées, elle et sa mère, des années auparavant et le rejette, lui et sa culture indienne.

Mais la propriété vaut son pesant d'or et fauchés comme ils sont, c'est une opportunité qu'il faut saisir.

Avec son mari Simon, un écrivain en panne d'inspiration, le couple part pour l'Inde. Il y découvre au milieu d'un cadre idyllique, leur héritage. Seule ombre au tableau : le lieu est squatté par Bindu, un hippie suisse, qui se présente comme le «fils spirituel» du père de Sheela, revendiquant, plutôt violemment, sa légitimité à la succession. La confrontation devenant inévitable, les personnages révèlent alors leur nature profonde, voire perverse. On se retrouve dans un univers qui oscille entre le tragique et le burlesque.

La civilisation n'a jamais semblé aussi loin.



PRÉSENTATION DU FILM

Curry Western est une fable humoristique autour de la lutte pour la propriété privée. C'est probablement, et ce depuis la nuit des temps, et dans toutes les cultures, un des conflits les plus basiques de l'humanité.

Une Britannique, d'origine indienne, se retrouve confrontée à un hippie installé depuis belle lurette en Inde, Suisse de surcroît !

Or chacun a tourné le dos à sa culture d'origine. Leur conflit est exacerbé par leurs sentiments de légitimité pour ce qu'ils estiment être leur propriété, mais aussi leur identité profonde, ce qui va les mener vers un combat sans merci.

Droit du sol versus droit de sang, qui a raison ? Sans compromis, la solution n'existe-t-elle qu'avec la disparition des protagonistes ?

Ce film a son propre style. On peut toutefois y reconnaître l'influence des comédies italiennes, des Monty Python, des frères Cohen, et même de Blake Edwards ; le tout saupoudré d'une pincée d'Edward Albee (Qui a peur de Virginia Woolf ?).

On aura compris que *Curry Western* est un mélange de genres. Un western sans cow-boys, dont la trame se situe à l'Est, sans chevaux, mais avec un éléphant et une chèvre. On y trouve pourtant tous les archétypes du western : des fusils, du fil de fer barbelé, de la dynamite...et bien sûr des Indiens !

Un décor lunaire et désertique, des paysages magnifiques, une musique aux sons dépaysants, des couleurs, des parfums de l'Inde qui sentent le curry... Vous êtes dans un *Curry Western* !



LE RÉALISATEUR

Le suisse-indien KAMAL MUSALE est un auteur et metteur en scène talentueux et atypique, un cinéaste né, en quête permanente de nouvelles formes dans sa carrière cinématographique riche et variée. Cette dernière comprend des documentaires artistiques pour des diffuseurs européens, des long-métrages de fiction, des publicités, des pièces de théâtre et même des émissions de radio.

Le dernier long-métrage de Kamal, *Bumbai Bird*, est un film en hindi, coproduit entre l'Inde et la Suisse, qui a remporté le Best Indie Film au European Cinematography Awards 2017, et le meilleur scénario au Indian Cine Film Festival 2017.

Dans son dernier long-métrage documentaire *Millions Can Walk*, co-réalisé avec Christoph Schaub, il a suivi la Marche Yan Satagraha, où 100'000 agriculteurs indiens revendiquent leurs droits à un terrain, la plus grande marche organisée en Inde depuis « La Marche du Sel » de Gandhi en 1930.

Ce film a remporté en 2014 le prix du meilleur documentaire au Festival du Film indien de Stuttgart.

Kamal prépare actuellement un nouveau film *Teresa & Kavita*, à la fois drame contemporain et biopic de Mère Teresa, qui sera tourné en anglais en Inde et en Angleterre en 2019.

Né en Suisse et d'un mélange de culture entre l'Inde et la Suisse, diplômé de la National Film & Television School en Angleterre, Kamal a réalisé de nombreux films en lien avec l'Inde et a toujours été inspiré par l'humour britannique. Il a développé sa touche très personnelle, en prenant toujours soin d'être facilement compris à travers différentes mentalités.

Avec *Curry Western* Kamal Musale a relevé le défi d'un premier long-métrage international tourné en anglais et créé un film délicieux, effronté et personnel.



FILMOGRAPHIE

BUMBAI BIRD, fiction, drame, 84', 2017

MILLIONS CAN WALK, documentaire, co-réalisation avec Christoph Schaub, 88', 2014

CELEBRATING CORN, documentaire-portrait, 54', 2010

EMILE GARDAZ, THE VOICE OF THE POET, documentaire- portrait, 54', 2008

PROPERTY RIGHTS ARE HUMAN RIGHTS, documentaire, 20', 2007

STATE OF THINGS, documentaire-portrait, 52', 2006

ALINE, fiction opéra contemporain, 60', 2003, Festival International du Film de Locarno

Zé - HEALERS FROM BRASIL, documentaire, 90', 2001

MUMMENSCHANZ, documentaire, 60', 2000

RACLETTE CURRY, court-métrage de fiction, 1999

AI-AMOUR, documentaire 40', 1994, FIPA d'argent en 1995

THE THREE SOLDIERS, court-métrage de fiction, comédie, 14', Cannes, Quinzaine des réalisateurs en 1989



INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Q : Comment est né le film ?

KAMAL MUSALE : J'avais d'abord l'idée de faire une comédie noire sur le thème de la propriété. Ou plus précisément sur les conflits qui en résultent, car j'ai toujours pensé que les conflits de propriété étaient la première source d'à peu près n'importe quel conflit humain. Que ce soit un conflit politisé ou émotionnel, quand on en cherche l'origine, on remarque que la notion de propriété en est toujours l'enjeu. Défendre sa propriété c'est aussi revendiquer son identité. Dès que ce lieu auquel on appartient est mis en péril, on doit le défendre pour exister. Ensuite je voulais tirer d'un petit conflit de propriété une fable amusante, avec une morale: jusqu'où peut-on se battre pour défendre son droit de sol contre son droit de sang ? Quand on ne fait pas de compromis, la guerre ne s'arrête qu'à la mort des protagonistes.

Q : Pourquoi la comédie ?

KM : La comédie est un moyen unique de décrire les particularités et travers du genre humain. La comédie fait appel à une intelligence supérieure, elle s'amuse de notre condition humaine. Elle fait ressortir les aspects absurdes de la vie. Et elle nous aide à les accepter.

Dans Curry Western, le type d'humour s'inscrit dans la lignée de la Commedia dell'arte, développée plus tard dans des films des comédies italiennes des années 50 et 60. C'est aussi quelque chose que je retrouve dans les œuvres de Black Edwards, dans les interprétations de Peter Sellers, et dans l'humour anglais en général. J'essaie d'amener dans le film ce sourire, cette douceur, cette caricature subtile qui ne devient jamais cynique. Malgré la désintégration des relations humaines, j'essaie de garder de l'espoir et de toujours considérer mes personnages avec un sourire. Ils sont observés avec bienveillance, mais sans concessions. Leurs espoirs, leurs frustrations, leurs mensonges, leur générosité, tous ces aspects des personnages sont traités dans des scènes où soit les dialogues, soit les situations nous permettent de saisir l'absurdité de leur comportement extrême. Parfois on utilise aussi le burlesque pour désamorcer le potentiel de violence de certaines scènes.

Q : Pouvez-vous m'en dire plus sur les personnages de Sheela, Simon et Bindu ?

KM : J'aime toujours écrire des rôles principaux féminins, car je m'identifie plutôt à la psyché féminine que masculine, du moins dans les rôles sociaux traditionnels qui la façonnent. Sheela porte un peu de mes questions identitaires, moi qui suis moitié Suisse et moitié Indien.

Mais sinon elle a son propre caractère et ses problématiques : elle cherche à trouver sa place dans un monde qui ne semble pas accepter ses besoins. Elle cherche à être acceptée pour ce qu'elle est et pour ses convictions, qui sont extrêmes et irréalistes. Elle souffre toujours de l'abandon de son père quand elle était enfant. Elle va assouvir en Inde son désir de reconnaissance.

Simon représente un type d'homme qui ne s'assume pas, qui ne va pas au bout de ses idées, qui n'ose pas se réaliser. Il va aussi être confronté à ses peurs et ses désirs, et va oser bousculer ses craintes pour se réaliser pleinement.

Bindu est un psychopathe qui n'évolue pas, qui suit toujours sa logique. Il représente le danger de l'absolutisme, le refus du compromis, la puissance brute et animale. Il agit comme un catalyseur sur Sheela et Simon.

Si Sheela veut discuter et étouffer le conflit, Simon découvre qu'au contraire, il le provoque. Ces trois-là sont confrontés à une lutte sans merci. Dans le développement des personnages, j'aime que les personnages soient magnifiques et déplorables tout à la fois. Personne n'est parfait, on a tous des faiblesses qu'il est intéressant d'exacerber avec humour. C'est ce qui les rend humains, et j'aime cette humanité.

Q : Avez-vous beaucoup dirigé les acteurs ou les avez-vous laissés libres de composer leurs rôles ?

KM : Dans certaines scènes il est assez facile de laisser les acteurs suivre leur intuition et leurs propositions par rapport au scénario quand elles sont simples et explicites. Dans d'autres séquences, c'est plus délicat, lorsque je dois être sûr de faire ressortir le sous-texte.

Au casting, on essaie de choisir un acteur qui va apporter quelque chose au personnage que l'on a écrit. Soit qu'il l'épouse parfaitement, soit qu'il lui donne un contre poids intéressant. Mais je m'amuse parfois à comparer la direction d'acteurs au judo, où il faut savoir utiliser la force de son adversaire plutôt que s'y opposer ; et d'une certaine manière je dois m'appuyer sur la personnalité de l'acteur si je veux faire des pirouettes avec lui, ou elle.

Q : Comment s'est passé le tournage avec la chèvre qui joue le rôle de Maya - un rôle à part entière dans le film ?

KM : C'est suite à un casting laborieux que nous avons finalement trouvé Maya. Elle a su nous séduire par ses dons d'improvisation, par exemple en étant toujours là où on ne la désire pas, ou souvent absente lorsqu'on la cherche... ! Finalement tout s'est très bien passé, surtout dès que nous avons trouvé qu'elle réagissait parfaitement au bruit du froissement du paquet de biscuits. Dès lors, nos relations professionnelles s'en sont trouvées apaisées.

Q : Pouvez-vous expliquer comment s'est définie l'approche artistique du film ?

KM : L'approche artistique du film s'est révélée en écrivant l'histoire du couple, qui est au centre du conflit. Il apparaissait approprié de trouver un décor naturel sauvage, afin de le forcer à se confronter à l'échec, et qu'il trouve le courage de se séparer pour que chacun puisse réaliser ce qui lui importe vraiment dans sa vie. J'ai repensé à ce paysage indien que j'avais visité à Hampi voilà quelques années, constitué de grands rochers rouges dans un décor quelque peu désertique, et cela me confortait dans le souvenir des westerns classiques typiques de John Ford, des histoires d'Indiens dépossédés de leurs territoires par les cowboys Blancs... Les Indiens ont également été exploités par les Blancs: d'abord par les colonialistes, et ensuite par les sociétés post-industrielles occidentales. Et ces Indiens recourent également à la violence pour protéger leur territoire et leur identité.

La thématique du territoire épouse parfaitement le genre du western classique, j'ai alors utilisé cette direction artistique pour tourner le film, avec une caméra toujours sur pied ou rails, et non à l'épaule, et en utilisant les éléments du western traditionnel.

Q : Comment avez-vous opéré le choix musical pour la composition de la bande-son ?

KM : De même que l'histoire est construite comme un huis-clos à trois personnages - voire quatre avec la chèvre - l'idée d'un trio ou quatuor de jazz s'est vite imposée. J'ai cherché des compositeurs en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, jusqu'à ce qu'un ami me fasse écouter la musique du quatuor Barbouze de chez Fior. Ces quatre femmes de Lausanne (Suisse), ont formé un groupe pour interpréter leurs propres compositions. Deux compositrices m'ont semblé parfaites pour Curry Western : Laurence Crevoisier et Annick Rody. Elles se sont lancées avec passion dans l'écriture de très belles compositions originales qui mélangent jazz, classique occidental et même, grâce à l'expérience de Laurence, la viole indienne classique.

Q : Quel genre de film est Curry Western pour vous ?

KM : Curry Western n'est pas un genre défini, mais un mélange de genres. C'est un western sans américains, dont la trame se situe en Inde... Il n'y a pas de chevaux, mais un éléphant. Il y a tous les ingrédients du western archétypal : un fusil, du fil de fer barbelé, de la dynamite... Et même des Indiens !

Mélangez ces ingrédients dans un splendide décor lunaire et désertique, ajoutez une musique magnifique pour accompagner la lutte de ces personnages pour leur propriété, secouez avec de l'humour noir, et ça donne un Curry Western !



CASTING

CHRISTOPHER SHYER (Simon)



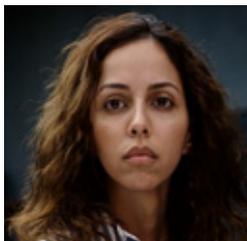
Christopher Shyer a été guest star de plusieurs émissions télévisées sur des grandes chaînes américaines, dont CSI, The Practice et NCIS, et a joué régulièrement

des rôles dans la série à succès de CTV [Whistler](#), d'ABC [The Days](#) et dernièrement dans [V](#) sur la NBC.

Il a également joué le rôle principal aux côtés d'Alec Baldwin et de Jill Hennessy dans la mini-série gagnante de l'Emmy Award et du Golden Globe Award, [Nuremberg](#). Son rôle préféré, il l'a joué dans la série d'ABC [Movie Phenomenon 2](#), basée sur le long-métrage [Phenomenon](#) avec John Travolta.

Christopher Shyer est un habitué de la série primée du Gemini Award, [Good Dog](#), écrite et réalisée par Ken Finkelmann. Il partage l'affiche avec Diane Lane et Donald Sutherland dans [Fierce People](#) dirigé par Griffin Dunne, avec Andy Garcia dans Lazarus Child, et avec Angelina Jolie dans [Life or Something Like It](#). Il a joué Richard Nixon dans le long-métrage de Clint Eastwood [J. Edgar](#), aux côtés de Leonardo DiCaprio.

GIA SANDHU (Sheela)



Gia Sandhu, actrice canadienne et britannique d'origine indienne, est diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada et du Canadian Film Center.

Elle a joué dans les longs-métrages [Beeba Boys](#) de Deepa Mehta et dans [The Moth Diaries](#) de Mary Harron.

À la télévision, elle a tenu un rôle principal dans [Dr. Bob's House](#) et a été guest star dans différentes séries, dont [Saving Hope](#), [Bloodletting](#) et [Miraculous Cures](#).



SYLVAIN REYMOND (Bindu)



Acteur, auteur et scénariste, Sylvain Reymond a appris son métier de comédien au Conservatoire de Lausanne en Suisse, puis à Paris.

Il développe son talent inimitable de comédien dans des rôles principaux de pièces de théâtre et dans des rôles secondaires au cinéma et à la télévision suisse.

Sa filmographie comprend : [Bukowski](#), un court-métrage d'Alain Wirth (2008), [Les Epouvantails](#) de Laurent Gachoud, [L'improbable Odyssée](#) de Pascal Forney (2006), [Entre Chien et Loup](#), court-métrage de Prune Jaillet (2003), [Sauvetage](#), série TV, épisode 1 et 3, de Jacques Malaterre (1999), [Spartacus](#), court-métrage de Delphine Vaucher, [Bigoudi, le plombier](#), série télévisée de la TSR (1998), [L'Enfant et les Loups](#), téléfilm de la TSR de P-A Hiroz (1997), [Les Trois Soldats](#) (1998) et [Droits de l'Homme](#) (1984), de Kamal Musale.

MAYA (Maya)



Maya est une chèvre d'origine du Karnataka à fort caractère. Elle a un don inné pour le théâtre et la comédie. Quand elle ne broute pas d'herbe dans ses

prés préférés, elle tourne des films. Les tournages avec elle sont toujours assez épiques. Il lui arrive de partir terminer les casseroles de la cantine alors qu'on l'attend sur le plateau de tournage.



LES COLLABORATEURS

DIRECTION ARTISTIQUE

REKHA MUSALE

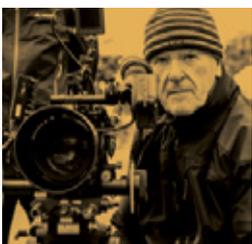


Rekha Musale a contribué à plus de 40 longs-métrages produits ou co-produits avec la Suisse. Elle a débuté comme décoratrice et accessoiriste avant de devenir l'une des direc-

trices artistiques les plus sollicitées de Suisse. Outre la collaboration avec son frère Kamal pour plusieurs films (*Aline*, *Curry Raclette*, *Looking for Rosamunde*), elle a travaillé pour de nombreux réalisateurs suisses et étrangers, comme par exemple *Agents-secrets* de Frédéric Schoendoerffer, *Aime ton père* et *Une journée* de Jacob Berger, *Home* et *L'Enfant d'en haut* d'Ursula Meier.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

PIOTR JAXA, scs



Le suisse-polonais Piotr Jaxa, directeur de la photographie et membre de la Société suisse des chefs opérateurs (SCS), est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de

Cinéma de Lodz (Pologne). Il a assuré la direction de la photographie de nombreux documentaires et fictions à travers le monde, notamment avec les grands maîtres Wadja, Kiewski et Zanussi. Son travail est montré dans différents grands festivals : Cannes, Berlin, Los Angeles, Krakovi et Mannheim. Piotr Jaxa a exploré les possibilités de création du

cinéma numérique dans des productions européennes indépendantes : *Going Private* de Stina Werenfels, *Hello Goodbye* de Stefan Jaeger, *The War Is Over* de Mitko Panov. Il a une grande expérience de tournage en 35 mm et une passion pour les nouvelles possibilités esthétiques qu'offre le cinéma numérique.

CHEF DECORATEUR

GANESH NISHAD



Ganesh Nishad est un directeur artistique indien accompli. Il est diplômé du Collège d'architecture de Mumbai et a suivi des cours sous la direction de Bhausheeb Hiray. Il tra-

vaille dans l'industrie indienne du film depuis plus de 15 ans. Il a commencé sa carrière comme stagiaire dans *Mohabbatein* (Yash Raj Films) puis est devenu directeur artistique indépendant et a collaboré avec des sociétés de production renommées comme Yash Raj Films, Dharma Productions, Trimurti films, Kapoor & Kaushik Entertainment Pvt. Ltd, Ramesh Sippy Entertainment, Vijayata Films, Baweja Movies et Amitabh Bachchan Corporation. Son expérience l'a encouragé à se consacrer également à des projets indépendants. Ganesh a ensuite travaillé comme directeur artistique sur *Bollywood Hero*, *Family : Ties of Blood*, *Dhobi Ki Dulhan Pyari Hai*, *Curry Western* et *The Great Indian Escape movie*. Il a aussi collaboré sur plus de 40 publicités pour des marques indiennes et internationales.



PRENEUR DE SON

ERIC GHERSINU



Eric Ghersinu est un preneur de son reconnu qui a collaboré avec de nombreux réalisateurs, tant en fiction qu'en documentaire, pour le cinéma et la

télévision. On peut notamment citer : *L'enfance d'Icare*, d'Alex Iordachescu, *La traductrice*, d'Elena Hazanov les séries *Roman d'ado* de Béatrice et Nasser Bakhti, *Anomalia*, de Pilar Anguita-MacKay. Ou encore dernièrement le documentaire *Docteur Jack* de Pierre-Antoine Hiroz et Benoît Lange.

MAQUILLAGE ET EFFETS SPÉCIAUX

CONNIE SACCHI



Connie Sacchi est une maquilleuse spécialisée dans les effets spéciaux. Elle réalise notamment ses propres prothèses. Depuis 1997 elle a pris part à plus de 15 films

de fictions suisses de cinéma et de télévision, (*Clandestins*, *Ernstfall in Havana*, *Clara und das Geheimnis der Bären*, *North Face*) et plus récemment sur les séries *The Swiss* et *Private Banking*. Elle vit entre la Suisse et la Tanzanie.

MONTAGE IMAGE

LOREDANA CRISTELLI



D'origine suisse et italienne, Loredana Cristelli monte les films des meilleurs réalisateurs suisses. Elle se dédie pleinement à son travail et est autant intéressée par

la fiction que par le documentaire. Parmi les films auxquels elle a participé, nous pouvons mentionner : *Vollmond* de Fredi Murer, (Grand prix des Amériques, Montréal 1998), *Namibia Crossings*, documentaire de Peter Liechti, *La dame du Capitole*, documentaire de Jacqueline Veuve, *Luftbusiness*, de Dominique de Rivaz, *Der Kamera- mörder* de Robert Adrian Pejo, *Le livre de cristal* de Patricia Plattner, (Compétition Locarno 1994) et *Yaaba*, d'Idrissa Ouedraogo, (Prix Spécial du Jury, Cannes Quinzaine des réalisateurs, 1989).

PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR

HARSH MAINRA



Harsh Mainra a travaillé avec différentes sociétés de production, d'abord comme stagiaire (Peepli Live) puis comme assistant de production (Rajneeti). Il a travaillé

surtout avec Prakash Jha Productions sur cinq films de fictions (*Aarakshan*, *Chakravyuk*, *Saryagraha* et *Lipstick under my Burkha*). Entre 2009 et 2015, il est passé d'assistant de production à premier assistant réalisateur. Durant cette période, il a travaillé pour Curry Western Productions, Click Flick Films, Makbrand et Sharvani Productions,...



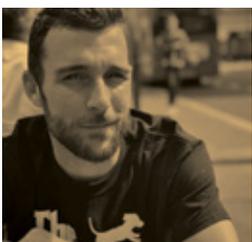
MONTAGE SON ET MIXAGE

FRANÇOIS MUSY & GABRIEL HAFNER



François Musy a travaillé sur plus de 200 films de réalisateurs dont on peut citer Manoel de Oliveira, Olivier Assayas, Tony Gatlif, Claire Simon, Cristi Puiu, Elie Chouraqui, Barbet Schroeder, ou encore Jean-Jacques Annaud. Sa collaboration avec Jean-Luc Godard, doyen de la Nouvelle Vague a duré sur plus de deux décennies et plus de vingt films comme *Passion* (1981), *For Ever Mozart* (1996), et *Film Socialisme* (2010). Avec son associé Gabriel Hafner, ils ont été nominés pas moins de six fois aux César en France, et ont reçu ce prix par deux fois pour *Quand j'étais chanteur* (2007), et pour *Marguerite* (2016), réalisés par Xavier Giannoli. L'une de leurs dernières collaborations a été le blockbuster *La Reina de España* (2016) de Fernando Trueba avec Penélope Cruz.

RENAUD MUSY



Renaud Musy a assisté François Musy chez Nos Sons Mix durant quatorze ans avant d'opérer comme mixeur et monteur son en titre. Il a notamment travaillé sur

La Reina de España (2016) de Fernando Trueba, *La séparation des traces*, documentaire de Francis Reusser (2018) et *Titeuf le film* de Zep (2011).

MUSIQUE

ANNICK RODY, compositrice et interprète



Annick Rody étudie au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de Margarita Karaflova. Depuis 1998, elle joue comme soliste avec le Sinfonietta de

Lausanne, avec le Youth Orchester de Hambourg et l'Orchestre Philharmonique de Lublin (Pologne). Entre 2001 et 2005, elle est membre du Sinfonietta de Lausanne et de l'Ensemble Michel Corboz.

LAURENCE CREVOISIER, compositrice et interprète



Laurence Crevoisier étudie à la Haute Ecole de Musique de Lausanne où elle obtient en 1997 son diplôme d'enseignement du violon dans la classe de Jean Jaquerod. Elle

se tourne ensuite vers l'alto et entre dans la classe de Christine Soerensen où elle obtient en 2000 un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury. Elle participe à plusieurs orchestres : Orchestre Symphonique de Neuchâtel, Orchestre de Chambre de Lausanne et Orchestre de Chambre de Genève. Elle est aussi membre de la Compagnie Eustache.



PRODUCTEUR EXECUTIF (INDE)

MUKESH SINGH



Mukesh Kumar Singh est diplômé en arts dramatiques et a été expert pour l'examen dramatique de la University Grant Commission. Il a réalisé des pièces de théâtre pour All India Radio, IPTA, Song and Drama Division of India..., dans lesquelles il a même parfois joué. Avec Kamal Musale et Nupoor Kajbaje, il a participé à la création de la société de production Curry Western Production.

Mukesh est le producteur exécutif du premier film de fiction de l'UAE nommé *Eqaab (The Punishment)* qui a été réalisé en trois langues : arabe, urdu et persan. Mukesh est aussi un réalisateur de télévision renommé. Il a réalisé des séries télévisées en tout genre, dont *Mahabharat* (Star Plus), le plus grand show jamais réalisé pour la télévision indienne. On peut également citer *Mere Sai*, *Chandra Nandini*, *Raziya Sultan*, *Hanuman*, *Bandhan*, *Meera*, *Ramayan*, *Bhagya Vidhata*, *Dwarkadheesh* etc.

PRODUCTEURS EXECUTIFS (UK)

ENRICO TESSARIN & MIRKO PINCELLI



Pinch Media est une société de production fondée en 2010 par le réalisateur Mirko Pincelli et le producteur Enrico Tessarin. En

2018, Winnie Wrong les a rejoints comme directrice du développement commercial. Depuis sa création, Pinch Media a développé et produit trois documentaires, une série documentaire et deux films de

fiction, en particulier *The Habit of Beauty* en 2015 qui a été acclamée par la critique en Italie et en Espagne et a été présentée dans 24 festivals. Pinch Media a également coproduit ou accueilli cinq long-métrages, trois documentaires, y compris des coproductions avec l'Italie, l'Irlande, la Chine, l'Inde, la Suisse, Malte, le Portugal, la Bosnie Herzgovine et a participé à plus de 40 festivals, en remportant sept prix et cinq nominations.

DIRECTRICE DE PRODUCTION (INDE)

NUPOOR KAJBAJE



Nupoor Kajbaje est une jeune et dynamique directrice de production. Elle a commencé sa carrière dans le milieu des médias et a fait une formation en Films

et Télévision avec spécialisation en réalisation à l'Université de Mumbai. Elle a débuté comme assistante réalisatrice pour des films régionaux, puis à Bollywood en Inde. Elle s'est ensuite progressivement tournée vers la production. Elle a rejoint l'équipe de Curry Western Production en 2012. Nupoor a organisé les tournages de sociétés de productions et diffuseurs étrangers (Endemol Europe, Swiss TV). Elle a assuré la direction des long-métrages produits par Curry Western Production (*Millions Can walk*, *BumbaiBird*, *Curry Western*), de documentaires et de publicités. Elle s'occupera de celle de *Kavita and Teresa*, un biopic sur Mère Teresa qui se tournera à Kolkata en 2019.

